

## NATACHA NISIC

### AIDE-MÉMOIRE

**Natacha Nisic s'attache à restituer l'histoire de l'environnement urbain d'un centre d'art, le Plateau. Une réflexion sur l'espace.**

C'était des studios télévisés; ça a failli devenir un supermarché; heureusement, ça a tourné au centre d'art... C'est cette histoire, celle du Plateau, que nous raconte Natacha Nisic, en nous menant, baladeur sur les oreilles, à travers les hauteurs des Buttes-Chaumont, écouter les récits des costumiers réveiller le passé de la SFP. Avec d'autres artistes, on sombrerait dans l'anecdote. Natacha Nisic, elle, verse plutôt dans l'archéologie abstraite des villes et sait, où qu'elle se trouve, déceler dans le présent les mille-feuilles qui le composent. «Aide-mémoire», dit joliment d'elle Éric Corne, directeur du Plateau. De Berlin, «lieu du possible», où elle a vécu pendant et après la chute du Mur, elle retient le souvenir «d'une ville où l'histoire est partout visible, se porte en strates». Au Japon, où elle passe un an à étudier les villes après un tremblement de terre, elle retrouve, fascinée, ce même processus de destruction/construction.

«Comment retrouver, dans l'espace, sa part d'identité?» Telle est l'une des principales questions qu'elle pose avec son exposition au nom étrange: «Haus/raus-aus» [Maison, dehors! Hors de]. Sa réponse? «On la retrouve dans les gestes, plutôt que dans la matérialité.» Sa méthode? Chercher toujours «à suspendre la matière. Extraire les choses du réel, les «subjectiviser», pour les faire exister encore plus». Elle expérimente ainsi toutes les perceptions, tous les modes de l'image, sans jamais s'inscrire dans une perspective formaliste: poursuivant plutôt un questionnement ancien, nourri de sa lecture du philosophe Bergson et de «cette idée que le présent n'existe pas; il n'est qu'un futur à venir». Questionnant cette «confusion passionnante de la mémoire», elle transforme ainsi le Plateau en terrain d'atterrissage pour machine à feuilleter le temps.

**EMMANUELLE LEQUEUX**

*«Natacha Nisic: Haus/raus-aus», le Plateau, angle de la rue des Alouettes et de la rue Carducci, 75019 Paris, tél. 01 53 19 84 10, jusqu'au 18 mai.*